

засвоюють усі носії. Це поступово перетворює їх на запозичені слова третього етапу.

Отже, ми дійшли до наступних висновків: проблема щодо визначення ступеня освоєння іншомовного запозичення в українській мові залишається актуальною; принцип визначення належності слова до певного етапу за допомогою лінгвістичних ознак вважається найбільш досконалим; процес освоєння іншомовних запозичень на різних рівнях мовної системи проходить нерівномірно.

Список використаних джерел

1. Балла М.І. Новий англо-український словник / М.І. Балла. – 2-ге вид., випр. та доп. – К. : Чумацький Шлях, 2004. – 668 с.
2. Клименко Н.Ф. Калька / Н.Ф. Клименко // Українська мова : Енциклопедія / [редкол. : В.М. Русанівський, О.О. Тараненко, М.П. Зяблюк та ін.] – 2-ге вид., випр. і доп. – К. : Вид-во «Укр. енциклопедія» ім. М. П. Бажана, 2004. – 245. с.
3. Сімонок В.П. Лексико-семантична рецепція іншомовної лексики в українській мовній картині світу : дис. ... д-ра філол. наук : 10.02.01 / Сімонок Валентина Петрівна; Національна юридична академія України ім. Ярослава Мудрого. – Х., 2001. – 478 с.
4. Сологуб О.П. Усвоение иноязычных структурных элементов в русском языке / О.П. Сологуб // Наука. Университет. 002 : материалы Третьей науч. конф. – Новосибирск, 2003. – С. 130–134.
5. Словник транспортних чужомовних запозичень / Н.В. Нікуліна; Харк. нац. автомоб.-дорож. ун-т. – Х. : ХНАДУ, 2010. – 417 с.

Nadiia Boriak

*Université pédagogique A. S. Makarenko de Sumy
Sumy (Ukraine)*

ACTIVITES DE COMPREHENSION ORALE

Dans l'enseignement du français comme deuxième langue étrangère à l'université on privilégie souvent la compréhension écrite et l'expression orale et on néglige les activités de la compréhension de l'orale. Comme l'épreuve de compréhension orale est obligatoire pour réussir le DELF-DALF, TCF et TEF et de plus en plus d'étudiants veulent obtenir un diplôme français il est important de les y préparer.

Quelle démarche adopter pour permettre de développer une compétence de compréhension orale?

L'enseignement traditionnel privilégiait la démarche analytique, en partant des mots pour arriver à la phrase. Or, cette démarche peut être un frein à la compréhension, s'attacher aux mots bloque l'appréhension globale de la situation et l'accès au sens. Elle ne permet pas non plus d'entraîner l'apprenant à faire face à l'inconnu.

Les types d'écoute peuvent être divers, mais l'entraînement à la compréhension sera facilité par une démarche qui procède selon les étapes suivantes:

La pré-écoute

Pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, ainsi il sélectionne certains schèmes pour formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter. D'autres éléments d'ordre linguistique ou phonétique (le ton, les accents d'intensité) peuvent être utiles à repérer. Il est donc nécessaire de diriger l'attention des apprenants vers ces éléments essentiels qui vont l'aider à prédire, à anticiper le contenu du message.

L'écoute

La première écoute peut être centrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place. Qui parle? Où se déroule la scène? etc. s'il s'agit d'un dialogue. Pour un autre type de document, on peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné sa nature: d'où provient le texte? (publicité? bulletin radiophonique? annonce dans une gare?), à qui s'adresse-t-il? Quel est son but?

L'activité peut également porter sur le contenu informatif du texte : grâce aux indices relevés, l'apprenant est-il capable de restituer les informations principales? Une deuxième écoute permet de vérifier les données relevées et de compléter ou corriger leurs réponses. Pour les apprenants plus avancés, la deuxième écoute peut donner lieu à des activités plus complexes, par exemple, faire une synthèse.

Après l'écoute

Les apprenants doivent savoir ce qu'on attend d'eux après l'écoute, car le traitement de l'information est subordonné aux projets d'écoute. Si l'on veut par exemple repérer les horaires d'une émission, il faut pratiquer une écoute sélective qui conduit à filtrer et à éliminer

les informations inutiles. Les informations sélectionnées peuvent être restituées par les reformulations orales ou par des grilles remplies et complétées lors des différentes écoutes.

En résumé, quelques propositions pour aider les apprenants à développer leur compétence à l'écoute: donner des informations aux étudiants sur le but de l'écoute; guider l'écoute par des activités de pré-écoute pour activer les schémas mentaux facilitant la compréhension ; encourager les étudiants à repérer le contenu puis construire du sens à partir de ce qu'ils savent; gérer l'inconnu en faisant accepter à l'étudiant que tout ne doit pas être saisi intégralement dans un premier temps; donner des tâches précises à effectuer lors de chaque écoute.

Pour que l'activité de la compréhension orale soit efficace il faut savoir choisir des supports d'écoute qui doivent répondre à certains critères: le document doit être bref (deux ou trois minutes d'écoute maximum); la langue utilisée doit être authentique; le débit doit correspondre à la vitesse normale des échanges; le contenu du texte doit être intéressant et motivant pour les apprenants; lorsqu'on utilise des documents visuels, ils doivent être suffisamment significatifs et sans ambiguïté pour permettre aux apprenants d'inférer la signification du texte à partir des locuteurs, de leur gestuelle, mimiques, etc. du lieu où ils se trouvent.

En effet, les efforts d'attention requis par l'écoute en langue étrangère sont très importants, au-delà de quelques minutes il est très difficile de maintenir la concentration nécessaire.

Par ailleurs la langue orale a ses spécificités, on ne peut donc pas proposer des documents qui correspondent à des l'écrit oralisé.

On a souvent tendance, avec les débutants, à parler lentement et donc à éliminer tous les supports où les locuteurs s'expriment à la vitesse normale d'une conversation. En procédant ainsi, on ne les entraîne pas à une approche globale ni à saisir au vol des éléments qui permettent de faire des hypothèses de sens.

Enfin, lorsqu'on utilise des images dans la phase de pré-écoute ou dans le cas de supports audio-visuels, où l'on regarde d'abord l'image sans le son, il faut que l'image soit suffisamment «parlante» et compréhensible.

Dans la vie courante, nous pratiquons plusieurs types d'écoute selon la situation, par exemple: l'écoute superficielle (conversation

des voisins dans les transports publics); l'écoute intensive (prise de notes pendant un cours); l'écoute sélective (résultats sportifs à la radio); l'écoute globale (un récit, une pièce de théâtre).

En classe de langue, les activités proposées doivent permettre de pratiquer ces différents types d'écoute, en visant des objectifs très divers, notamment:

- Ecouter pour apprendre à entendre: dans un bruit de fond on s'entraîne à entendre quelqu'un qui s'exprime normalement, sans hausser la voix.

- Ecouter pour détecter: rechercher dans un environnement sonore un élément qui n'appartient pas à ce qu'on a entendu (sonnerie de téléphone dans une conversation).

- Ecouter pour sélectionner: on cherche certains indices (linguistiques et phonétique) qui vont permettre de caractériser un individu qui a peur, qui est en colère, qui est heureux etc.

- Ecouter pour identifier: il s'agit par exemple de regrouper un certain nombre d'informations (profession, âge etc.) pour retrouver la personne qui parle.

- Ecouter pour reconnaître: objectif très proche du précédent, il vise à comparer des hypothèses et à choisir une solution parmi plusieurs possibles. L'activité consiste à reconnaître une personne à sa façon de parler et au contenu de l'information qu'elle donne.

- Ecouter pour reformuler: précède l'élaboration d'un résumé oral ou écrit.

- Ecouter pour faire: écoute orientée vers l'action. Selon la tâche à effectuer, le travail d'écoute sollicite plus ou moins l'attention, la sélection, l'identification, la reconnaissance, le choix.

- Ecouter pour juger: il s'agit d'écouter pour émettre un avis ou une opinion sur quelqu'un, sur un discours ou sur une situation relationnelle.

En conclusion, il faut dire qu'une bonne écoute est une écoute interactive qui met en relation plusieurs activités et plusieurs formes d'écoute et qu'on peut améliorer l'écoute dans une langue étrangère en exploitant au mieux l'environnement, en décomposant les tâches d'écoute, en conduisant l'apprenant à pratiquer des tâches de plus en plus complexes.